

BOXE

JULIEN BAILLIFARD

Poids léger sur le ring, il prend du poids en Suisse

Julien Baillifard a été promu en équipe nationale. A Martigny, ce week-end, il disputera son premier meeting international. Il affrontera un Slovaque dont il ne sait pas grand-chose.



Julien Baillifard (à droite), champion romand, récemment, visera le titre national en fin d'année. HÉLOÏSE MARET

CHRISTOPHE SPAHR

Il a beau ne pratiquer son sport que depuis cinq ans, peser moins de 60 kilos, Julien Baillifard n'est pas un tendre. Sur un ring, bien sûr. Parce qu'en dehors il paraît presque top gentil. Toujours est-il qu'à 27 ans, le Bagnard a pris du galon. Depuis quelques mois, il appartient au cadre de l'équipe nationale. Cet été, il a pris part à son premier stage. Et ce week-end, à Martigny, il disputera son premier combat avec le statut de boxeur international. «J'affronte un Slovaque qui compte une trentaine de combats. C'est à peu près tout ce que je sais», bégaie-t-il.

La promotion n'est pas anodine pour autant. Outre l'aspect financier, puisque les camps et les tournois à l'étranger seront à la charge de la fédération, Julien Baillifard aura l'occasion de croiser les gants avec d'autres boxeurs et de se confronter à d'autres styles. «En Suisse, j'ai fait un peu le tour de mes adversaires; je les connais par cœur. Le fait d'affronter des boxeurs étrangers me permettra de progresser. C'est en cela que je me réjouis d'être convoqué en équipe nationale. J'aurais droit à quelques stages et quelques invitations à l'étranger. En décem-

bre, il y aura peut-être un meeting au Portugal.»

Peur de ne pas être à la hauteur

Le voilà donc international. Et alors? «Ça me fait un peu peur, avoue-t-il. Ça me met aussi un peu la pression. Je ne crains pas de me faire coucher. Mais je ne suis pas sûr d'être à la hauteur. C'est ça qui m'inquiète, que je ne réponde pas aux attentes.»

JULIEN CALVETE «J'ai perdu cinq fois contre lui. Maintenant qu'il a passé professionnel, je peux viser le titre national.»

En mai dernier, Julien Baillifard a enfin été sacré champion romand dans sa catégorie (57-60 kg). Il n'est pas dupe non plus. Il est bien conscient que l'accession de Julien Calvete, sa bête noire des rings – cinq combats, cinq défaites sur dix revers en 28 combats chez les amateurs – au statut professionnel lui a libéré la voie.

En fin d'année, Julien Baillifard s'attaquera à l'un de ses défis ma-

jeurs, un objectif qui lui paraissait inaccessible jusqu'au départ de Julien Calvete: le titre national. «Attention, il y a un Tessinois qui marche très fort et que je n'ai jamais affronté. Les circonstances ont toujours voulu qu'on s'évite, bien involontairement. Au moins, Julien Calvete n'est plus là. Lui, il était vraiment usant. Face à ce Tessinois, il n'est pas exclu que je m'incline aux points. Mais j'aurai ma chance.»

Les Jeux, c'est bien trop loin

Jusque-là, le Bagnard réalise donc une saison quasi parfaite. Outre le titre romand, il a battu un Italien – son premier combat face à un étranger – qui comptait 44 matchs chez les amateurs. «Heureusement que je ne l'ai pas su avant, sourit-il. L'année n'est pas terminée. J'ai encore de beaux combats au programme.»

Son nouveau statut pourrait-il lui permettre de lorgner vers les Jeux olympiques? «C'est un passage obligé pour revendiquer une sélection, acquiesce-t-il. Mais j'ai 27 ans, je ne me projette pas une seconde vers un tel objectif. Professionnel, c'est probablement trop tard aussi. Je ne suis même pas champion de Suisse.» Pas encore serait-on tenté d'écrire... ○

L'AVIS DE...

DOMENICO SAVOYE

PRÉSIDENT DU BCMARTIGNY



«Il disputera plus de combats durant l'année»

«Cette convocation en équipe nationale lui permettra de sortir de son milieu habituel et d'affronter de nouveaux adversaires. En Suisse, ça devient vite difficile de dénicher de nouveaux boxeurs. Julien Baillifard a combattu cinq fois contre Julien Calvete. A l'époque, Benjamin Pitteloud était devenu professionnel parce que dans sa catégorie de poids coq, il ne trouvait jamais d'adversaire de son niveau. En équipe nationale, Julien Baillifard sera accompagné par un nouvel entraîneur; il bénéficiera d'un regard neuf et différent. Il montera bien plus souvent sur le ring. Vingt ou vingt-cinq fois par année, ce n'est pas rare. La dernière fois qu'un Suisse a participé aux Jeux olympiques, c'était en 1972 à Munich.» ○ CS